



Bastien Cretton a eu l'audace de se lancer très jeune dans un spectacle en solo.

C'est dans le salon familial que Bastien Cretton a fait ses premières armes: *"Quand j'avais 15 ans, aux 70 ans de mon grand-père, j'ai joué des sketches de Gad Elmaleh, et la famille a bien apprécié."* Il n'en faudra pas davantage pour pousser le jeune Martignerain à persévérer dans la voie de l'humour. Après des imitations de Pascal Couchepin, Daniel Brélaz ou de Roger Federer - toujours exécutées dans un cadre privé -, le jeune homme, qui se dit que ce serait difficile de se lancer sur les traces d'un Yann Lambert, commence à écrire ses propres sketches, découvre ses premières émotions face à un public non familial, jusqu'à se lancer dans le pari audacieux du one man show, encouragé par sa cousine. Et en 2012, à 20 ans, le voilà qui joue "Faut pas se sentir visé!", écrit tout seul, comme un grand. Un spectacle qu'il présente demain et samedi à Evionnaz, au Théâtre du Dé, qui lui a ouvert ses portes, au sein des Scènes valaisannes.

Personnage fictif

Dans "Faut pas se sentir visé!", le jeune humoriste joue un personnage qui se projette dans des émissions de télé-réalité, se demandant ce que les participants à ce genre de programme ont de plus que lui. Un personnage qui ressemble beaucoup au vrai Bastien Cretton? *"Disons que quand j'ai écrit le spectacle, tout n'était pas de la fiction, mais quand je dis que je n'ai pas de permis de conduire et que j'habite chez mes parents, cela ne correspond plus à la réalité."*

Le spectacle s'est monté avec la collaboration de Mathieu Bessero-Belti. *"Il m'a suggéré l'idée de la télé-réalité. Ensuite, il n'a pas fonctionné comme metteur en scène, mais comme œil extérieur."* Pour le reste, Bastien Cretton s'est mis en scène seul, allant ainsi au bout de son projet.

Si l'humoriste n'a joué son spectacle en solo qu'une douzaine de fois, il a le sentiment d'avoir énormément progressé au contact du public. *"Certains sont venus me voir la première fois, puis ils sont revenus une année plus tard et ils ont dit que j'avais fait le grand écart: j'ai gagné en assurance dans le jeu, en présence sur scène aussi."*

Et sa progression ne devrait pas s'arrêter là. *"Je suis à l'aise devant un public, mais, plus jeune, je n'ai jamais voulu faire de théâtre, même si mes parents m'encourageaient à le faire. Mais j'aimerais prendre quelques cours pour m'améliorer encore."*

En faire une profession?

Ces prochains mois, le Martignerain compte tourner encore avec son spectacle en solo. Ce qui ne l'empêche pas de préparer d'autres choses: *"Pour un deuxième one man show, je verrais bien un spectacle moins valaisan, plus international. Ou alors un truc dans le genre absurde, à la Pierre Aucaigne."*

Bastien Cretton est aussi en train de créer, pour le mois d'octobre, un spectacle en compagnie de trois autres artistes, où chacun jouerait ses sketches, dans le contexte d'une émission de radio.

A la ville, Bastien Cretton est dessinateur en bâtiment. Il aimerait bien entendu se lancer comme professionnel du spectacle, avec pour modèle Frédéric Recrosio et Jean-Louis Droz. Mais les portes des théâtres ne s'ouvrent pas si facilement. *"J'ai eu la chance de faire des premières parties de Jean-Louis Droz et de me produire dans des scènes ouvertes à Lausanne, au Swiss Comedy Club. Et, entre humoristes romands, on s'aide, il y a une bonne collaboration... Mais trouver des dates dans un théâtre, ce n'est pas facile pour un jeune humoriste. Et, dans le milieu, il y a pas mal de concurrence, mais il faut aller de l'avant."*